

Evangile de Luc, chapitre 24, versets 36 à 53

Texte adapté par Frédéric Gangloff et illustrations de Laurence Gangloff

Pour un dé-confinement des « disciples/témoins » en trois phases

Introduction

Nous laissons nos disciples, en suspens, dans cette auberge d'Emmaüs ! Et nous voici transportés du centre de la scène vers l'envers du décor, voire les coulisses... C'est là, à l'abri, que tout se joue dans une pièce du théâtre de la vie ! Alors qu'ils étaient en pleine lumière des projecteurs, nos disciples-voyageurs quittent le devant pour le confinement. Leur empressement les conduit à retrouver la communauté des « onze et leurs remplaçants -pardon, compagnons ». Ils ne sont guère pressés de se re-confiner, mais bien plus, de se voir dans le regard des autres. Ils sont pressés de se reconnaître et d'être reconnus dans ce qu'ils ont vécu, et de le partager avec d'autres pour ne pas se sentir victime d'une hallucination collective... Et c'est au moment où ils racontent et prennent la Parole, que soudain Jésus se tient au milieu d'eux et établit la communion... Voilà pourquoi il était vital que tout ce qui semblait finir par la crucifixion et l'abandon d'un seul sur la croix, ne pouvait que recommencer à plusieurs, enfermés et terrorisés...

Phase 1 : « N'ayez pas peur ! » Jésus est là en chair et en os ! (vv. 36-43)



Jésus lui-même se tient au milieu de ses disciples et leur dit :

« Paix en vous ! »

Ils sont terrifiés et effrayés, car ils s'imaginent voir un fantôme.

Mais Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous troublés ? Pourquoi ces contradictions dans vos cœurs ? »

Il fallait que Jésus remette ses mains et ses pieds dans le « plat », sinon beaucoup auraient fini par le confondre avec un « esprit » ou un inspireur d'une philosophie de vie... D'autres auraient argumenté que la résurrection n'est qu'une parenthèse, aussi rapidement refermée que brièvement ouverte... D'autres encore, auraient tiré profit de tout cela pour valoriser un certain monde spirituel à venir, pour lequel il faudrait patienter dans son enveloppe corporelle pêcheresse, avant de pouvoir le rejoindre libéré ! Délivré... Toutes ces pensées agitent les cœurs des disciples présents ! Ils doutent encore de ce qu'ils voient car on leur a déjà fait le coup plusieurs fois... D'où l'importance de cette première Parole de Jésus : « Paix en vous ! » Je suis le tout autre, et c'est normal que vous soyez surpris, et pourtant encore le même que vous avez connu. Ce n'est plus l'heure de ruminer mais celui d'agir... Tous les prochains verbes induisent les disciples à l'action. C'est le premier encouragement pour nous également ! A l'heure de se dé-confiner peu à peu avec toutes nos peurs, craintes, projections et spectres de morts ; la première étape que Jésus nous propose est sa Paix en nous pour taire toute crainte et comme prélude à deux paroles fortes, suivies de deux gestes concrets :

Regardez et touchez !

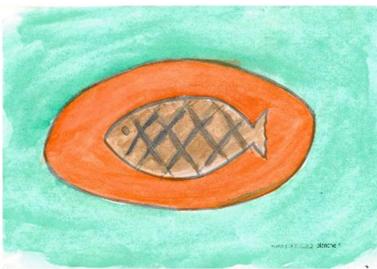


... Regardez bien mes mains et mes pieds : Je suis bien moi ! Tâchez-moi et réalisez, car un fantôme n'a ni peau ni os, contrairement à moi, comme vous pouvez le constater. »

A ces mots, il leur montre ses mains et ses pieds.

Mettons-nous à la place des disciples ! Nous aurions bien du mal à y croire et à le reconnaître... Nos yeux ne sont pas encore habitués à l'après-résurrection et notre intelligence ou logique ont bien du mal, à se faire à cette idée révolutionnaire... Et pourtant Jésus demande clairement à ses disciples, non pas seulement de l'effleurer simplement du bout des doigts, mais de le malaxer, le tâter, un peu comme ce morceau de viande chez le boucher, pour être sûr qu'il sera bien succulent. Jésus demande qu'on y aille carrément pour pouvoir après dresser un véritable constat. L'incarnation du « Christ » se poursuit parmi nous, même si nous ne le voyons plus. C'est ce temps béni où les deux royaumes consentent à se rencontrer. Et si Jésus leur expose ses mains et ses pieds, ce n'est pas prioritairement pour qu'ils puissent y voir la marque des clous, mais bien pour leur signifier que, dorénavant, les disciples deviendront ses mains et ses pieds... Et c'est peut-être cela qui met les disciples dans une si grande joie et en même temps, dans le désarroi... Et nous, aurons-nous encore la joie de nous toucher, épauler, soutenir, prendre dans les bras ou resterons-nous des pestiférés pour un long temps encore ?

Constatez et mangeons !



Comme ils ont du mal à croire, à cause de la joie et qu'ils sont dans l'étonnement, il leur dit :

« Avez-vous ici quelque chose de mangeable ? »

Ceux qui sont là, lui apportent une part de poisson grillé. Il la prend et en mange devant eux.

Au-delà du fait qu'un « ectoplasme » ne semble pas avoir, habituellement, besoin de nourriture, le tableau est, ici, inversé. Ce ne sont plus les disciples qui sont en demande de paix, de câlins, de soutien physique ou de certitudes... C'est Jésus qui est en demande de nourriture ; c'est Dieu qui implore l'humain... Ce morceau de poisson grillé nous rappelle symboliquement au fameux poisson (Jésus-Christ-Fils-du-Dieu-Sauveur) des premiers chrétiens, mais aussi à ce repas mémorable qui a démarré par un modeste pique-nique et qui est devenu une sorte de méga fête des voisins ! Croire est aussi une expérience avec son corps et en gestes de vie... Et tous ces repas partagés lors de nos confinements respectifs, sont autant de vecteurs d'une nouvelle vie et d'une nouvelle promesse de communauté retrouvée...

Phase 2 : Jésus est toujours là à travers la Parole, même si vous ne pouvez pas vous toucher, célébrer la Cène ou prier en communauté (vv. 44-49)



Il leur dit : « Rappelez-vous des choses que je vous ai dites quand j'étais encore avec : tout ce qui est écrit à propos de moi dans la loi de Moïse, dans les livres des Prophètes et des Psaumes, tout cela devait se passer. » Alors il fait appel à leur intelligence pour qu'ils comprennent la Bible. Et il leur dit : « C'est ce qui est écrit : le Christ souffre et il se relève d'entre les morts le troisième jour. Ceci est à faire connaître en son nom à toutes les nations, en commençant

par Jérusalem ; changez de comportement pour le pardon des péchés. C'est vous les témoins de tout cela. Et je vous envoie la promesse du Père. Vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez habillés de la puissance d'en haut. »

C'est vraiment toute l'Écriture, dans l'ordre du canon juif -Torah, Prophètes, Psaumes-, que Jésus est venu rendre plus claire et cette Écriture, tout comme à l'étape d'Emmaüs, devrait aussi nous éclairer bien plus sur Jésus, le Christ ! L'Église n'est pas de celle qui doit asséner une morale culpabilisante aux humains ni exercer un pouvoir quelconque sur leurs âmes, mais elle fait face à un défi bien plus grand : Susciter en chaque humain assez d'intelligence pour comprendre que le texte biblique devait se plier, de tout temps, au sort et à la révélation de Jésus. C'est bien une mini-confession de foi qu'il faut annoncer et vivre : Jésus, le Messie, conformément aux Écritures, a vécu humainement la Passion avec son cortège de souffrance et il a été ressuscité des morts ! Et cela est un changement radical dans nos vies, un virement de cap à, je ne sais pas combien de degrés, étant fort nul en maths... Une conversion « d'enfer » qui doit nous pousser à passer de l'acte de confiné à celui de témoigner... Ce qui était ancien, qui nous a encombré, alourdi, n'est plus ! Nous pouvons avancer en confiance vers ce nouveau qui n'est pas encore certain... Ce temps bizarre que nous sommes en train de vivre où nous sortons d'une crise qui a profondément changé l'ancien monde et qui nous fait entrer dans quelque chose d'inconnu, peut nous aider à vraiment mieux incarner et vivre ce texte ! Jésus nous fait pleinement confiance lors de ce dé-confinement, à nous les maladroits de la vie, pour annoncer la Bonne Nouvelle et le changement ! Cette grâce, il l'a fait à toutes et à tous ! Il sait bien que nous n'y arriverons pas seuls et nous demande de rester dans la place pour recevoir cette dynamique venue d'en haut qui nous consolidera lorsque nous changerons de « peau » pour ce nouveau monde qui s'ouvre à nous ! Et nous pourrons aller de l'avant avec cette promesse de nouvelles forces : « Sapés comme jamais ! » La communauté, dont nous avons tout de même besoin, est aussi un lieu qui parle de témoignage de vie et non pas uniquement de savoir...

Phase 3 : Jésus *in absentia*, c'est à nous d'y aller franchement au dehors ! (vv. 50-53)



*Ensuite, Jésus les conduit dehors près de la ville de Béthanie,
Et là, il lève ses mains pour les bénir.*

Alors que toutes les scènes précédentes se déroulaient dans cet espace de confinement, voici venir le temps pour les disciples de quitter leur cocon douillet, ce lieu de sécurité, pour affronter l'extérieur. Mais là encore, ils ne sont pas seuls ! En effet, Jésus les conduit une dernière fois au dehors. Il revient à Béthanie pour boucler la boucle, là où son entrée triomphale en tant que roi avait débuté... Il marque ainsi la fin d'un commencement messianique, interrompu par la croix et le commencement d'une nouvelle ère sous sa bénédiction. Après sa paix, Jésus nous assure de sa bénédiction partout où nous irons, au dehors, en son nom !



Pendant qu'il est en train de les bénir, Jésus se détache d'eux et il est emporté au ciel.

Alors que jusque-là, Jésus avait tellement insisté sur sa présence physique, le voici qui nous signifie que sa présence, à long terme, deviendra celle de son absence. Il devait nous laisser y aller, se pousser, se séparer de nous, pour que nous ayons la foi -et non les foies- d'y aller *cash*. Le témoin n'est plus ce conservateur du passé, mais un chercheur de l'a-venir... Chercheur qui dans sa quête, se sait toujours sous la bénédiction de Jésus car c'est bien la dernière image qu'il nous a laissée de lui ! Et Jésus est parti ailleurs, auprès de Dieu ? Et il nous laisse sa trace à suivre pour aller toujours plus en avant... Dans la joie et la confiance avec notre ultra détachant « Jésus » !



*Et eux, ils se sont agenouillés devant lui avant de rentrer à Jérusalem,
remplis d'une très grande joie. Après, ils sont allés tout le temps au
Temple pour louer Dieu.*

Les disciples de Jésus ont vu dans cet enlèvement – à l’instar de celui d’Elie- non une rupture avec leur foi, mais un couronnement... Ils sont retournés au Temple pour louer Dieu... Il y aura aussi pour nous ce temps, où nous pourrons retourner au Temple pour louer Dieu... Mais surtout ne venons pas à penser que tout ce que vous avons vécu dans le confinement a été vain... Au contraire, de cette crise/chance, nous en sortirons, mais plus comme avant, avec l’assurance de ne plus retrouver la normalité ! Et c’est là notre espérance...